

DOSSIER PÉDAGOGIQUE – ALBUM DE FINISSANTS

PLAN

1. **Table des matières**
2. **Mot aux enseignants**
3. **Genèse de la création**
 - 3.1. Équipe de création
 - 3.2. Deux créatrices, deux compagnies, une même vision
 - 3.3. Les ados au cœur du processus
 - 3.4. Parcours de la création (2012-2015)
4. **Un chœur en scène**
 - 4.1. Le chœur antique
 - 4.2. Le chœur contemporain
 - 4.3. Le chœur d'Album de finissants
 - 4.4. Principes de jeu choral
5. **Pas d'histoire... Mais quoi alors!?!**
 - 5.1. Album de finissants de Mathieu Arsenault, un texte non-dramatique
 - 5.2. Adaptation
 - 5.3. Montage
 - 5.4. Une structure inspirée de l'école
 - 5.5. L'imagerie poétique d'Album de finissants
6. **Une création multidisciplinaire**
 - 6.1. Chorégraphie
 - 6.2. Musique
 - 6.3. Vidéo

1. Mot aux enseignants

Bonjour!

Nous sommes Anne Sophie Rouleau et Michelle Parent, duo de créatrices à l'origine du spectacle Album de finissants qui rassemble sur scène cinq acteurs professionnels et un chœur d'élèves de sec.5, et pose un regard unique sur l'adolescence et l'école secondaire. Nous tenons à vous remercier d'avoir choisi Album de finissants, une aventure théâtrale atypique, où les frontières entre la vie et l'art s'estompent.

Album de finissants est conçu pour accueillir chaque fois de nouveaux jeunes au sein de la production : à ce jour, 7 chœurs différents (soit 150 jeunes) ont pris part au spectacle. Dans le cadre de la Rencontre Théâtre Ados, le chœur sera composé d'une vingtaine de finissants du Collège Français de Montréal.

Vos élèves auront l'opportunité de voir performer sur scène de vrais jeunes qui leur ressemblent, et dans lesquels ils se reconnaîtront assurément. Mais plus qu'un simple miroir, c'est ici l'intériorité des adolescents (leurs pensées, leurs impulsions, leurs émotions) qui prend d'assaut la scène et s'exprime par tous les moyens.

Le présent cahier d'accompagnement met en lumière notre processus de création avec les ados et présente la démarche artistique multidisciplinaire d'Album de finissants. Notre souhait est qu'il puisse vous être utile et enrichir l'expérience théâtrale de vos élèves. Il leur permettra certainement d'aiguiser leur compréhension des codes mis en jeu dans ce spectacle au format non-conventionnel.

Mais, en définitive, nous espérons surtout que ce cahier permette aux élèves de s'abandonner à la proposition artistique. Comme un poème, Album de finissants s'adresse d'abord à nos sens et à nos imaginaires et ouvre de multiples pistes de compréhension possibles. Album de finissants évoque une réalité que les jeunes connaissent intimement : nous vous invitons à les encourager à ne pas chercher à « tout comprendre », pour être plus attentifs ce qu'ils ressentent, personnellement.

2. Genèse de la création

2.1. Équipe de création (ajouter photos)

Mise en scène et adaptation : Anne Sophie Rouleau

Assistance à la création: Michelle Parent

Assistance à la mise en scène et aux répétitions : Marie-Eve Archambault

Interprétation:

Dany Boudreault

Alexandre Leroux

Xavier Malo

Michelle Parent

Annie Valin

Et un chœur d'élèves de secondaire 5

Scénographie et environnement visuel : Marie-Eve Fortier

Conception sonore et direction technique: Samuel Thériault

Éclairage: Andréanne Deschênes

Vidéo: Josué Bertolino

Costumes: Marianne Thériault

Direction de production : Magali Letarte

2.2. Deux créatrices, deux compagnies, une même vision

À l'origine d'Album de finissants, il y a une rencontre. Celle de deux créatrices aux approches distinctes mais complémentaires : la première plus axée sur le lien entre l'art et la communauté, l'autre visant la rencontre entre les disciplines. Tandis que Michelle Parent (Pirata Théâtre) rassemble sur scène artistes et individus marginalisés, les créations d'Anne Sophie Rouleau (Matériaux Composites) entrecroisent la danse, la vidéo, la performance, la littérature, le théâtre.

Nos chemins sont différents en apparence. Mais, en fait, une même nécessité nous anime: dans un monde éclaté, faire du théâtre un espace où s'inventent de nouveaux rapports entre les gens, entre les arts, entre les éclats qui composent nos existences.

Au carrefour de nos deux démarches, Album de finissants s'ancre dans une volonté de **décloisonnement social et artistique**. En prise directe avec le réel,

mais éclaté dans sa forme, il est une tribune pour des adolescents présents sur scène aux côtés d'acteurs.

Depuis trois ans, nous portons d'une seule voix ce projet d'envergure. Ensemble, nous en assumons la pleine responsabilité et toute la gestion administrative. Nous avons également mené de pair le travail dans les écoles, où nous sommes assistées de Marie-Eve Archambault, directrice de répétition et conseillère chorégraphique.

Au plan artistique, nous travaillons en complémentarité : Anne Sophie réalise le montage et est metteuse en scène de la création, assistée de Michelle qui en est l'une des interprètes.

MATÉRIAUX COMPOSITES

Composite (adj.):

Complexe, divers, diversifié, éclectique, hétéroclite, mixte, multiple, pluriel.

Composite (nom):

Matériau formé de plusieurs composants distincts, dont la combinaison donne à l'ensemble des propriétés particulières (résistance, souplesse, légèreté, ...).

En 2006, **Anne Sophie Rouleau** fonde la compagnie de recherche-crédation Matériaux Composites (MC), où elle poursuit une démarche audacieuse en collaboration avec des créateurs de différents horizons, dont l'artiste visuelle Marie-Ève Fortier. MC s'intéresse au franchissement des frontières, celles qui séparent les médiums artistiques, celles qui éloignent le public de l'œuvre et celles qui isolent les individus. Croisant le théâtre, la danse et les arts visuels, jouant avec des éclats de réel et des matériaux de toutes sortes, MC cherche à ouvrir de nouvelles voies de passages entre le texte, le corps et l'image, et à faire de la scène l'espace d'une véritable **orchestration de solitudes**.

MC propose ses créations dans des festivals (Lachine, Zone Homa, RTA) et des espaces dédiés au théâtre (La Chapelle, Fred-Barry, CNA) mais aussi à la danse (Studio 303) et aux arts visuels (Art Souterrain). Metteuse en scène et directrice artistique de MC, Anne Sophie Rouleau a reçu le Grand prix d'excellence en théâtre pour son mémoire-crédation Passages, repris au théâtre La Chapelle en 2008.

PIRATA THÉÂTRE

Depuis 2009, Pirata Théâtre rassemble dans la création et sur scène des professionnels du théâtre et des personnes issues de diverses communautés. Confrontant différents matériaux, différents modes de vie ou cultures, la compagnie cherche autant à enrichir la création qu'à estomper les frontières entre les individus et les groupes. Provoquant des rencontres improbables entre des univers éloignés pour mettre en scène un imaginaire collectif plus riche, Pirata Théâtre tente de dépasser les barrières sociales, que ce soit celles de la

communauté artistique, celles du monde de la rue ou encore celles des générations.

Au nombre de ses réalisations marquantes, on compte La Maison, présentée en 2011 à la Salle Fred-Barry du TDP, à l'issue de deux ans de recherches et création avec des jeunes femmes rencontrées à la maison Passages. L'humanité qui soudait cette distribution alliant cinq jeunes femmes en difficulté et quatre actrices professionnelles ainsi que la poésie que déployait cette rencontre n'ont laissé personne indifférent. Le spectacle remportait le Noble Cochon, le prix de la pertinence sociale, lors du Gala des Cochons d'or de la même année.

2.3. Les ados au cœur du processus

Les ados sont particulièrement sous-représentés dans notre société, nous semble-t-il. Nous avons à cœur de leur donner un véritable espace de parole, que la scène soit pour eux une tribune où partager librement leur(s) réalité(s) à la face du monde, un espace pour être vus et entendus. Comme le dit si bien Daryann, 16 ans, participante à la création d'Album de finissants : « On veut leur dire qu'on existe! ». Tout simplement.

Source d'inspiration première, raison d'être du projet, **les jeunes ont été impliqués activement dans le projet depuis les tous débuts**. Au total, nous avons passé plus de 450 heures dans les écoles et 800 élèves ont été mis en contact, de près ou de loin, avec notre démarche artistique originale.

Qui sont les jeunes d'Album de finissants?

-Ce sont des élèves de cinquième secondaire, de vrais « finissants », donc. Dans chaque école participante, le chœur se compose d'une vingtaine de jeunes, garçons et filles.

Comment se fait le processus de sélection?

-Nous recrutons les élèves au sein des écoles-partenaires du projet. La sélection des jeunes se fait **sur une base volontaire** et en fonction des places disponibles: le seul critère est de s'engager à participer, de façon active, à toutes les répétitions. **Il est important pour nous que le projet soit ouvert à tous les jeunes, sans restriction**. Nous ne faisons aucun « casting ». Certains ont beaucoup d'expérience de scène, d'autres pas du tout. Certains sont très confiants, d'autres plus timides, il y a des sportifs, des artistes, des premiers de classe, des élèves au parcours plus difficile... Nous voulons toutes sortes de jeunes, afin de représenter la réelle diversité des ados.

Quelles sont les qualités nécessaires pour faire partie du chœur?

-L'engagement, la persévérance et l'esprit d'équipe sont importants, car Album de finissants est avant tout une aventure collective, c'est un vrai « trip de gang ».

Où se déroulent les répétitions?

-Les jeunes répètent dans leur école, généralement **en parascolaire**, après les heures de classe ou lors des congés. Puisque sur scène les jeunes sont assis à des bureaux, une simple salle de classe est l'endroit idéal pour répéter. De leur côté, les acteurs professionnels répètent en studio, et ils viennent de temps en temps à l'école.

Combien d'heures de répétition pour les jeunes?

-Lors de la création initiale, nous avons travaillé avec les mêmes écoles pendant un an et demi, car une année entière a été consacrée à la recherche-crédation. Plusieurs jeunes ont fait tout le processus avec nous, mais certains se sont ajoutés seulement pour les répétitions. Pour les « récréations » du spectacle, les jeunes répètent environ **40 heures**.

2.4. Parcours de la création (2012-2015)

Réalisée en partenariat avec 4 écoles de milieux différents et mettant en scène, en alternance, 4 chœurs d'élèves (soit près de 80 jeunes), la création d'Album de finissants s'est déroulée sur deux ans. Et elle se poursuit encore aujourd'hui, alors que de nouveaux jeunes joignent le chœur et apportent leurs propres couleurs au spectacle.

La création initiale s'est déroulée en 3 grandes étapes:

- Exploration dans les écoles : novembre 2012 à août 2013;
- Expérimentations avec les artistes et montage : juin à octobre 2013;
- Production : octobre 2013 à mars 2014.

Nous avons maintenant entrepris une nouvelle phase, tout aussi trépidante : la **récréation du spectacle avec de nouveaux jeunes**. Il nous tient à cœur de porter Album de finissants vers d'autres lieux, afin d'avoir la chance de partager la scène avec d'autres jeunes, issus d'autres communautés.

PHASE D'EXPLORATION :

-Novembre 2012:

Avec le soutien du Théâtre Denise-Pelletier, quatre écoles de milieux différents sont sélectionnées. Au sein de chacune d'elle, nous formerons l'un des 4 chœurs d'élèves qui se partageront les 18 représentations à la salle Fred-Barry, en mars 2014.

-Janvier à mars 2013 :

25 présentations en classe offertes à tous les élèves de 4^e secondaire des quatre écoles participantes (« nos » futurs finissants). Nous leur présentons la démarche, et nous nourrissons la création en les observant et en recueillant

leurs commentaires sur les textes de Mathieu Arsenault.

-Mars à mai 2013 :

16 ateliers d'exploration dirigés par la metteuse en scène en présence d'un/des acteurs (4 ateliers par école, une centaine de jeunes au total). Nous y testons nos intuitions et pistes de création, nous échangeons et explorons avec les jeunes, nous tissons des liens.

PHASE D'EXPÉRIMENTATION ET DE MONTAGE :

-Juin à octobre 2013 :

Élaboration du montage par la metteuse en scène (première version). Fragments textuels, passages chorégraphiés, images vidéo et musiques font partie intégrante du montage et ont été explorés en résidence de création.

-Août 2013 :

Résidence de création (45hrs) au Théâtre Denise-Pelletier. Point de rencontre de toute l'équipe de création, interprètes et concepteurs. Élaboration de la base chorégraphique du chœur, mise en voix des fragments textuels, expérimentations vidéo.

PHASE DE PRODUCTION :

Plus de 350 heures de répétition ont été nécessaires à la réalisation des 4 premières versions d'Album de finissants. Chacune des quatre écoles a répété séparément, sous la direction de la metteuse en scène et de ses assistantes-répétitrices. Ponctuellement, les acteurs sont venus répéter avec les jeunes, dans les écoles.

Présenté pour **18 représentations dont 11 matinées scolaires**, Album de finissants a reçu un accueil chaleureux du milieu et des critiques, autant que du public adulte et adolescent. Le spectacle a remporté le prix « une réussite théâtre inclassable » et deux nominations (« meilleure mise en scène » et « meilleure collaboration entre les interprètes »), lors du Gala les cochons d'or 2013-2014, qui souligne l'excellence du théâtre émergent à Montréal.

PHASE DE RECRÉATION :

Depuis les prémisses du projet, notre volonté est que le spectacle puisse grandir et voyager, en accueillant à chaque reprise de nouveaux jeunes choristes, un peu comme un album de finissants immense, infini... **À ce jour, près de 150 adolescents, issus de sept écoles secondaires, ont pris d'assaut la scène aux côtés des acteurs.** Chacun d'eux a apporté à l'ensemble quelque chose de lui-même. Chacun a été vu et entendu.

En 2014-2015, **trois nouveaux chœurs** de jeunes participeront à Album de finissants :

-Avril 2015 : récréation à la Maison des Arts de Laval dans le cadre de la RTA, avec des élèves du Collège Français de Montréal;

-Mai 2015 : récréation au Centre National des Arts d'Ottawa, avec deux chœurs distincts issus de l'école de La Salle (Ottawa) et de la polyvalente Le Carrefour (Gatineau).

À voir en ligne :

- Un montage vidéo faisant état du processus de création:

<https://www.youtube.com/watch?x-yt-cl=85114404&x-yts=1422579428&v=myumwTDALAA>

(Mots-clés sur Youtube : L'envers d'Album de finissants)

- Des extraits du spectacle ponctués de témoignages de jeunes participants :

<https://www.youtube.com/watch?v=6RDkoIDodac>

(Mots-clés sur Youtube : album de finissants 2014/de l'intérieur)

3. Un chœur en scène

Album de finissants met en scène cinq acteurs professionnels et une vingtaine de jeunes de 5^e secondaire qui ne jouent pas de personnage au sens traditionnel, mais qui, tous ensemble, forment un **chœur** d'élèves rivés à leurs pupitres.

3.1. Tragédie et chœur antiques

Le **chœur** est un élément fondamental de la naissance du théâtre occidental, laquelle remonte à l'Antiquité, avec l'avènement de la **tragédie grecque**. Dans la tragédie antique, le **chœur** est un groupe de personnes (non acteurs) qui chantent, dansent (sorte de marche cadencée) et représentent un personnage collectif à la fois narrateur, témoin et juge de l'histoire racontée.

Tragédie: Forme théâtrale alliant poésie, chant, danse et musique, inventée par les Grecs aux alentours de 534 av. J-C. La première tragédie dont nous avons conservé la trace est *Les Perses* d'Eschyle.

Pour un aperçu de ce à quoi pouvait ressembler un véritable chœur antique, une adaptation des *Perses*, datant de 1961, est disponible en ligne:

<https://www.youtube.com/watch?v=BSRTsfKXBJs>

La **tragédie** est un divertissement spectaculaire, mais surtout un **outil d'éducation morale** des citoyens. Elle met les spectateurs face à une histoire exemplaire (inspirée de mythes et de figures légendaires) qui soulève des problèmes moraux qui les touchent, afin de les amener à réfléchir sur leur cité et ses valeurs. Dans une tragédie, les épisodes où évolue l'histoire des héros (joués par des acteurs) sont entrecoupés d'interventions du chœur (interprété par des citoyens).

Par ses chants et ses danses, le chœur témoigne de l'histoire et y réagit, donnant des conseils, avertissements ou critiques aux personnages. À l'instar du chœur qui les représente, les spectateurs ne doivent pas s'identifier aux héros, mais les juger, juger de leur situation tragique.

Le **chœur** est le représentant du public, il permet aux citoyens de se voir sur la scène, il est leur miroir. Il est interprété par 15 jeunes hommes de la cité (ce qui ajoute à l'effet miroir car les spectateurs les connaissent réellement) qui forment un personnage collectif (des vieillards, des marins, des furies, etc.). Costumés et probablement masqués, les choreutes sont tous identiques et agissent dans une parfaite unisson. Le chœur répond à des codes stricts et tout ce qu'il fait est soigneusement chorégraphié.

Le chœur grec est un «chœur massif » où les individus s’effacent complètement pour se fondre dans l’ensemble.

Seule exception : le **coryphée** (« chef du chœur »), qui peut sortir momentanément du groupe pour prendre la parole en son nom et s’adresser directement aux personnages. Dans *Album de finissants*, les acteurs professionnels ont un peu cette fonction de coryphée puisqu’ils vont et viennent au sein du chœur : ils prennent la parole individuellement par moments, mais ne jouent pas de personnage au sens traditionnel.

3.2. Le chœur contemporain

L’apogée de la tragédie antique a duré 80 ans. De nos jours, les pièces tragiques sont encore régulièrement portées à la scène, souvent dans des adaptations qui les transforment considérablement afin de les actualiser, c’est-à-dire de les mettre en lien avec la réalité contemporaine. Dans toutes sortes de spectacles, on retrouve aujourd’hui encore des chœurs qui agissent, parlent, chantent et/ou dansent, mais leur nature a bien changé.

Dans un monde éclaté et multiple, où l’individualité et la diversité sont des valeurs très importantes, le chœur a lui-même volé en éclats : désormais, au lieu de « chœurs massifs », on parle plutôt d’une «**choralité**» qui se déploie de très multiples façons. Ainsi, le caractère choral d’un spectacle ne suppose plus forcément l’unisson et l’harmonie, ni l’effacement des différences entre les interprètes.

Au contraire, le chœur contemporain met en jeu des ensembles « **singuliers-pluriels** », où les différences s’affichent, et où l’unisson fait place à la *polyphonie* des voix et des présences. Le chœur se présente comme une communauté éphémère et fragile, multiple et dissonante, où les individus ont surtout en commun le fait d’être là sur scène au même moment, à tenter de partager le même espace. Ainsi, le chœur contemporain pose la question de l’être-ensemble, il interroge la notion de communauté.

Qu’est-ce qui nous relie? Qu’est-ce qu’on a en commun? Comment être ensemble sans se nier? Voilà quelques-unes des questions qui sous-tendent la notion de chœur aujourd’hui.

3.3. Le chœur d'Album de finissants

Dans *Album de finissants* il n’y a pas un chœur, mais DES chœurs. Le spectacle a été conçu comme une plate-forme pour donner à voir et à entendre DES

jeunes, singuliers-pluriels. Parce que l'adolescence, particulièrement sous-représentée dans nos médias, a de multiples visages.

Le chœur d'Album, donnant à voir les jeunes dans leur quotidien scolaire, oscille entre conformité et liberté, entre appartenance et individualité. Il interroge le cadre de l'école, ses codes et ses conventions, et pose la question de l'uniformité : qu'est-ce que c'est d'être « un élève »? Être « un ado », qu'est-ce que ça veut dire?

Qu'est-ce qu'on a en commun? Qu'est-ce qui nous distingue?

Paradoxalement, la conformité imposée par l'école, loin d'effacer les différences, agit comme **un révélateur**, car elle met en lumière les particularités de chacun, les présences singulières qui composent l'ensemble. C'est le cas par exemple pour l'uniforme qui, tout en homogénéisant le groupe, rend encore plus évident le besoin des élèves d'exprimer leurs identités. Accessoires, chaussures, coiffures... Tous les moyens sont bons pour afficher son individualité, et la créativité des élèves à cet égard paraît sans limite.

Même quand les jeunes sont à l'unisson, le public perçoit les différentes énergies, les nombreuses variations, les moindres libertés prises par chacun. Et, en même temps, le public ressent la force du groupe, ce quelque chose en plus qui surgit quand on se rassemble vraiment, cette formidable **énergie collective** que génère le jeu choral.

3.4. Principes de jeu choral

Le jeu choral est particulièrement intéressant avec les adolescents puisqu'il questionne l'être-ensemble, les rapports de chacun avec le groupe. Comment être pleinement ensemble, tout en restant soi-même? Comment préserver son propre espace, sa singularité au sein du groupe?

Pour nous, la priorité n'est pas de *faire* en chœur, mais d'*être* en chœur, à l'écoute les uns des autres, disponibles. **Comme les musiciens d'un orchestre**, les jeunes choristes sont à la fois solitaires et solidaires: ni dialogues ni regards échangés, mais une énergie collective qui les traverse, le sentiment grisant d'être vraiment ensemble.

Trois principes fondateurs du jeu choral:

« Un pour tous, tous pour un »

(Ne pas être le premier ni le dernier, n'oublier personne, agir d'un seul souffle)

« Apprendre à ne rien faire »

(Ne pas jouer mais être là, apprendre à se laisser regarder, enlever le superflu, les gestes parasites)

« **Ne pas imiter, mais écouter** »

(Être avec l'autre, disponible, se laisser traverser. *Tout le monde joue toute la pièce tout le temps.*)

Les jeunes sont en scène de façon très active durant tout le spectacle. C'est eux que le public regarde, c'est leurs présences, leurs énergies, leurs actions, qui donnent sens aux textes portés principalement par les acteurs. Bien qu'ils parlent à quelques reprises durant le spectacle, les élèves dans *Album de finissants* ont une partition essentiellement physique. Leur interprétation est de nature **chorégraphique**, et directement inspirée de leur gestuelle quotidienne en classe. (Voir : 5.1 Chorégraphie)

4. Pas d'histoire... Mais quoi alors!?!

Bien que la majorité des spectacles théâtraux se fondent sur la mise en scène d'une pièce écrite (histoire dialoguée), il existe une multitude d'autres formes de théâtre, avec ou sans texte, et même parfois sans histoire ni personnage. Ce sont les œuvres qui définissent ce qu'est le théâtre, et non l'inverse. Sans cesse, les créateurs repoussent les limites de ce territoire qu'on appelle théâtre (et c'est tant mieux!).

Dans le spectacle *Album de finissants*, il y a du texte – ou plutôt DES textes –, mais il n'y a pas d'histoire au sens traditionnel. Ces textes sont des **fragments** indépendants les uns des autres : une multitude de voix intérieures (interprétées sous forme de monologues et parfois de chœurs) qui se succèdent sans former un récit dramatique.

Les textes ne proviennent pas d'une pièce de théâtre, mais sont tirés d'une œuvre littéraire conçue comme un véritable album : *Album de finissants* de Mathieu Arsenault, un recueil publié aux éditions Triptyque en 2004.

4.1. Album de finissants de Mathieu Arsenault, un texte non-dramatique

Comme un album de finissants vu au rayon x, le livre de l'auteur québécois Mathieu Arsenault nous plonge directement dans la tête de jeunes du secondaire et nous donne à **entendre les pensées déferlantes** de ces élèves coincés en rang d'oignon 1500 heures par année.

Ni personnage ni histoire ici, mais une centaine de voix intérieures, anonymes, qui se succèdent en une série de courts paragraphes autonomes et constitués le plus souvent d'une seule phrase qui court sur plusieurs lignes. Dépourvue de toute ponctuation, l'écriture de Mathieu Arsenault déploie la pensée intime des ados en un **flot continu** où s'entrechoquent formules algébriques, musique pop et citations littéraires.

En résultent une série de monologues intérieurs dont la forme se rapproche du **flux de conscience**, où les référents linguistiques s'entrechoquent et s'emboutissent, tirant par moments beaucoup plus vers la poésie que le récit.

Flux de conscience (*stream of consciousness*)

Le flux de conscience est une technique littéraire qui cherche à donner l'équivalent écrit du processus de pensée d'un individu. C'est une forme de **monologue intérieur** caractérisée par l'association libre des idées, très différente du monologue dramatique où le locuteur s'adresse de façon volontaire et organisée à un public ou à une tierce personne.

Pour parvenir à ce flux de conscience, Mathieu Arsenault adopte une approche d'**écriture automatique**, qui consiste à écrire le plus rapidement possible sans attendre l'inspiration et en se mettant à l'écoute de tous ces fragments de vie qui traînent dans la tête, impressions corporelles, angoisses, chansons pop, phrases publicitaires.

À consulter en ligne :

- Une biographie de l'auteur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Mathieu_Arsenault
- Un portrait de Mathieu Arsenault diffusé à l'occasion de la parution d'Album de finissants : <http://vimeo.com/19505303>

EXTRAIT D'ALBUM DE FINISSANT DE MATHIEU ARSENAULT:

p.75-76 "**La bonne grammaire**"

Nous autres les ados niaiseux qui finissent plus de finir de gésir sur le terrazzo des écoles laissons-les laissons-les laissons-les s'aimer dans le laid des t-shirts déchirés des cheveux sales de jouer au aki le aki c'est-tu la seule chose qui t'intéresse oui pis qu'est-ce que ça fait simple dans une phrase simple le professeur parle et tu l'écoutes l'apostrophe mis pour qui le professeur écoutes s'accorde en genre et en nombre et s'ennuie toute sa vie de pas prendre les devants du tu pour lui dire je [...] les grandes phrases sont jamais de notre bord quand c'est sujet verbe complément tu vas pas trop loin ta chaîne te retient à moins que plussément lorsque d'où comme à l'entrée quand je qu'on qu'ou d'un coup quand qu'on se force pour parler bien que ça sort n'importe comment [...]

Proche du **slam**, la langue de Mathieu Arsenault est marquée par une oralité et une musicalité puissantes, et possède une indéniable théâtralité qui rend très intéressante son **adaptation** au théâtre.

4.2. Adaptation :

Pour nous, les textes tirés d'Album de finissants de Mathieu Arsenault sont des **matériaux** qui se superposent aux autres matériaux de la création : chorégraphies, images poétiques, actions collectives, musiques, projections vidéo. Tous ces éléments sont comme les pièces d'un immense puzzle que la metteuse en scène doit agencer : c'est le **travail d'adaptation et de montage**.

Définition

En art, l'adaptation désigne autant le processus qui consiste à faire passer une œuvre d'un médium à un autre, que le résultat de cette opération (l'œuvre ainsi créée).

Le passage d'un langage à un autre entraîne nécessairement des transformations à l'œuvre initiale puisque chaque médium a ses spécificités. Dans le roman par exemple, les descriptions, la présence du narrateur (surtout

s'il est omniscient) et l'ampleur des textes rendent complexe le passage à la scène et nécessitent une transposition.

L'adaptation pose bien des questions aux artistes, dont celle de la « fidélité » à l'œuvre originale. Que doit-on conserver, couper, changer? Jusqu'à quel point peut-on transformer une œuvre sans la dénaturer? Est-ce que tout est permis?

Pourquoi adapter? Par intérêt pour une œuvre, son histoire, ses thèmes et sa forme, bien sûr. Mais aussi pour les défis que représente l'adaptation, lesquels favorisent la recherche de nouvelles formes de narration et de nouveaux moyens d'expression. L'adaptation stimule l'invention de nouvelles manières de faire du théâtre.

Quelques exemples d'adaptations...

-Du roman au cinéma (procédé très fréquent) :

+*Le Seigneur des Anneaux*, de J.R.R.Tolkien;

+*Hunger Games*, de Suzanne Collins;

-Du roman au théâtre (assez fréquent):

+*L'écume des jours*, de Boris Vian (aussi adapté au cinéma);

+*Les trois mousquetaires*, d'Alexandre Dumas;

-Du théâtre au cinéma (moins fréquent):

-*Roméo et Juliette*, de Shakespeare (nombreuses adaptations au cinéma, et plusieurs réécritures par des metteurs en scène contemporains);

-*Incendies*, de Wajdi Mouawad

-*Bashir Lazhar*, d'Évelyne de la Chenelière (intitulé *Monsieur Lazhar* au cinéma).

Le terme adaptation englobe plusieurs types de pratiques qui vont de la simple **dramatisation** (adapter l'histoire au mode dramatique : réduire le nombre de personnages, de péripéties et de lieux, créer des dialogues, etc.), à la complète **réécriture** (puiser à l'œuvre originale très librement, la modifier, la remodeler, voire uniquement s'en inspirer pour créer une œuvre complètement autre).

Dans le spectacle *Album de finissants*, le travail d'adaptation est de l'ordre de la **réécriture**. L'adaptation scénique est une œuvre complètement différente du livre de Mathieu Arsenault. D'ailleurs, seulement une quinzaine de textes sur plus de cent ont été retenus pour le spectacle et la plupart ont été retravaillés (coupures, modifications, distributions chorales, etc.) avant d'être intégrés aux différents *tableaux* du spectacle.

Les **tableaux**, qui incluent de multiples éléments (textes, chorégraphies, musiques, images projetées), ont été créés en s'inspirant des textes, mais aussi des explorations réalisées avec les élèves et les artistes au cours du processus de création.

Au théâtre, lorsque le déroulement du spectacle ne repose pas sur un récit dramatique, on utilise généralement le terme de **tableaux** au lieu de parler de « scènes ».

L'assemblage des différents tableaux se nomme le **montage**.

4.3. Montage :

Le montage est un terme associé aussi bien aux arts (surtout au cinéma) qu'à la fabrication industrielle (« chaîne de montage »). Il se définit comme « l'action de mettre ensemble, par différentes techniques, des éléments (textes, sons, images, etc.) de diverses origines pour obtenir un effet particulier ». Le résultat obtenu par ce procédé se nomme aussi « montage ».

Dans *Album de finissants*, le **montage est indissociable de la mise en scène**, il en fait partie. Ces deux aspects cruciaux du travail de création ont évolué en même temps, tout au long du processus qui s'est étalé sur plus d'un an et demi.

Un temps important a été consacré au montage, car c'est un aspect assez complexe, mais absolument déterminant de la création. Quand il n'y a pas de récit dramatique, il est essentiel pour le metteur en scène de trouver une structure solide au spectacle. On ne peut pas faire n'importe quoi! Il faut trouver une logique, établir une manière d'organiser et d'ordonner les différents tableaux pour que « ça fasse sens » et que cela soit captivant tout au long du spectacle.

4.4. Une structure inspirée de l'école

L'école est partout dans le spectacle, elle est en quelque sorte le **personnage principal** d'*Album de finissants*.

Pour réaliser le montage d'*Album de finissants*, la metteuse en scène s'est inspirée de la structure de l'école. Ainsi, le spectacle est organisé **comme une journée de classe** au secondaire :

- Le spectacle est divisé en quatre périodes (auquel s'ajoute un prologue);
- Chaque période commence et se termine par une cloche;
- Les périodes sont séparées par des « breaks » (sortes d'intervalles courts inspirés de photos de groupe).

Album de finissants n'est pas un spectacle réaliste, mais une sorte de **transposition poétique** de la réalité de l'école. C'est pourquoi les différentes périodes portent des noms évocateurs et métaphoriques. Ces noms, dits par les acteurs au début de chaque période, donnent une idée de leur possible contenu, sans fermer le sens :

- Première période : Les détails de la vie;
- Deuxième période : J'aime l'école;
- Troisième période : L'aquarium;
- Quatrième période : Vers l'avenir et plus loin encore.

L'école donne au spectacle une structure et un espace (la scène, avec ses pupitres en rangée rappelle la salle de classe), mais aussi toute une **imagerie** qui fait l'univers symbolique d'Album de finissants.

4.5. L'imagerie poétique d'Album de finissants

L'univers d'Album de finissants est tissé de toute une imagerie empruntée à l'école secondaire. Nous y puisons de nombreux référents culturels, contextuels et matériels, avec lesquels nous jouons très librement.

Au-delà du simple clin d'œil à la réalité du secondaire, nous convoquons sur scène cette réalité avec le désir de la *faire voir autrement*.

Parmi les référents les plus importants du spectacle, notons :

- « Le Vaisseau d'or » d'Émile Nelligan, figure emblématique de la poésie au secondaire;
- La « Prom queen » (ou « reine du bal »), icône nord-américaine de la réussite scolaire;
- La classique « photo de finissant », avec sa pose figée et son sourire obligatoire;
- La dictée, un exercice scolaire aussi incontournable que mal-aimé;
- Le papier, sous toutes ses formes : feuilles blanches, post-it, boulettes chiffonnées, etc.

Le **papier** un matériau très présent dans le spectacle, avec lequel nous jouons de multiples façons : c'est une surface d'écriture et un support aux mots affichés, mais c'est aussi un élément chorégraphique (gestuelle inspirée de la distribution de feuilles), et même un élément scénographique (une immense boule de papier devient un écran derrière lequel disparaître...).

Une création multidisciplinaire

Sur scène, il y a une classe, avec ses pupitres en rangées, et des élèves assis derrière. Il y a des cloches, des feuilles de papier, des mains levées, une dictée... *Album de finissants* joue avec la réalité de l'école afin d'en exprimer la « face cachée », c'est-à-dire l'amour, l'ennui, la peur, la révolte, l'espoir, le doute; tout ce qui traverse les jeunes, alors qu'ils sont assis là, chacun derrière son petit pupitre, seul avec ses pensées.

Ni histoire ni personnage ici, mais de vrais jeunes et des acteurs qui, ensemble, tentent d'exprimer, **par tous les moyens possibles**, tout ce qu'on ne peut pas dire avec les mots du quotidien, mais qu'il semble urgent de partager.

Pour nous, « par tous les moyens possibles », ça veut dire **puiser à tous les langages de la scène** : s'exprimer par les mots, mais aussi par le mouvement, par l'image, par la musique. Un peu comme si la journée de classe était transformée en **vidéoclip** pour parler directement à nos sens, à nos imaginaires.

Album de finissants peut donc se définir comme une **création multidisciplinaire**, puisqu'elle rassemble des éléments puisés à différentes disciplines (théâtre, danse, littérature, arts visuels, vidéo, musique). D'ailleurs, l'équipe de création rassemble des artistes de différents horizons dont :

- Marie-Eve Fortier (scénographie/accessoires) qui est **artiste visuelle**;
- Xavier Malo (interprète) qui est à la fois **acteur et danseur**;
- Marie-Eve Archambault (assistance à la mise en scène) qui possède une formation en **danse contemporaine**.

5.1. Chorégraphie

La chorégraphie est, avec le texte, le langage le plus important d'*Album de finissants*. Le spectacle comporte plusieurs tableaux chorégraphiés. Mis à part un solo exécuté par Xavier Malo, toutes les chorégraphies sont interprétées par le chœur d'élèves.

La gestuelle des chorégraphies est **directement inspirée des élèves**, tels que nous les avons observés en classe pendant l'année consacrée à la recherche-création: comment ils se tiennent à leurs pupitres, s'accotent, s'écrasent, bougent, s'ennuient. Tous les gestes de la classe nous ont servis d'inspiration : mains levées, feuilles distribuées, mouvements d'écriture, etc.

La chorégraphie s'approprie les « postures scolaires » (la gestuelle quotidienne des élèves en classe) et les transforme peu à peu par des répétitions, altérations, décalages et accélérations : c'est un corps-à-corps entre les élèves et l'école qui fait glisser la présence physique « réaliste » du côté de la danse.

À partir des observations faites en classe, nous avons élaboré avec les acteurs une « **base gestuelle** » qui se compose de six mouvements simples qui se font assis aux pupitres. Ces six mouvements sont à la base de la majorité des chorégraphies du spectacle, ce qui facilite grandement leur apprentissage par les jeunes.

Nous travaillons selon un principe de « **vases communicants** » : la gestuelle provient des élèves observés en classe, puis elle est retravaillée par les acteurs, avant d'être retransmise aux élèves-choristes lors des répétitions.

5.2. Musique

Très présente dans *Album de finissants*, la musique occupe une place importante dans la vie des ados : elle leur permet d'exprimer ce qu'ils sont et ce qu'ils ressentent. Par la musique, les jeunes affirment leur identité propre et créent des liens entre eux, une appartenance collective.

Dès nos premiers contacts avec les jeunes, que ce soit pour la création du spectacle ou pour les reprises avec de nouveaux chœurs d'élèves, nous demandons à chacun d'eux de nous partager « **sa** » **musique**, c'est-à-dire la chanson, l'artiste ou le groupe auquel il s'identifie et/ou qui le touche particulièrement.

La musique nous permet de mieux les connaître, mais c'est aussi un matériau pour le spectacle : lors du prologue, nous faisons entendre au public un **medley** (« pot-pourri ») de chansons auxquelles s'identifient les jeunes qui sont sur scène. Ces musiques, très différentes les unes des autres, rappellent aux spectateurs que l'étiquette « les ados » englobe une multiplicité de jeunes, avec des goûts et des réalités tout aussi multiples.

Tout au long du spectacle, il y a beaucoup de musique, **toutes sortes de musiques** : des chansons en français, en anglais, des pièces instrumentales, et même une performance en direct réalisée par les acteurs armés de guitares électriques!

La musique, à la fois refuge et exutoire, joue un rôle capital dans *Album de finissants*, surtout lors des chorégraphies où elle est **un repère essentiel** pour le chœur : la musique donne précision, énergie et rythme collectifs, essentiels dans le jeu choral.

5.3. Vidéo

La vidéo est un élément incontournable d'*Album de finissants*, bien qu'elle se superpose à l'action par **petites touches**, ponctuellement. Nous avons eu à cœur de bien doser l'usage de la vidéo dans le spectacle, afin de l'intégrer de façon fluide à l'ensemble, et d'éviter notamment l'utilisation d'un écran de type cinéma.

Nous utilisons **trois projecteurs** différents : le premier permet la projection de grandes images sur le rideau en fond de scène; les deux autres servent à projeter directement sur la surface des pupitres.

Par la vidéo, il est possible en quelque sorte d'effacer la distance, inévitable au théâtre, entre les spectateurs et la scène, ce qui crée un sentiment de proximité avec les interprètes et leur réalité, une plus grande **intimité**.

La **fonction** de la vidéo dans *Album de finissants* est de donner accès à l'intimité des élèves en révélant au spectateur ce qui est dissimulé ou imaginaire, bref ce qui autrement est inaccessible au regard.

Cette fonction se décline de deux façons distinctes :

- 1- **Offrir un autre regard sur l'espace scénique** (Gros plans : des visages (*selfies*), du texte des acteurs, de l'écriture des jeunes, de l'intérieur d'un pupitre, etc.);
- 2- **Ouvrir un espace imaginaire** (on plonge directement à l'intérieur de la tête des jeunes, on voit leurs rêves et pensées).

Pour *Album de finissants*, nous avons cherché à **transposer visuellement les rêves d'avenir des jeunes**, ce feu qu'ils portent en eux. Avec la complicité de la scénographe Marie-Eve Fortier, nous avons réalisé six maquettes inspirées de ces rêves : ce sont les « **mini-univers** », des mondes en miniature.

Dans le spectacle, les mini-univers ne sont visibles que par le biais de la vidéo, car ils sont construits directement à **l'intérieur de pupitres**. Toutes les maquettes ont été réalisées à partir de **fournitures scolaires** : crayons, gommes à effacer, équerres, post-it, trombones, Bescherelle, ciseaux...

La démarche à la base des mini-univers est la même qui insuffle toute la création : il s'agit de s'approprier l'école, de prendre à bout de bras tout ce que l'on a appris et reçu, et de le transformer afin d'exprimer ce que l'on est, pense, rêve et ressent.

C'est la vision qui nous anime et que nous souhaitons transmettre aux élèves :

L'art est un lieu de résistance poétique. Un exutoire et un espace de liberté. Il n'y a pas de recette unique, pas de bonne réponse.

Il s'agit de prendre les éclats qui te composent (le beau, le moche, l'utile et l'inutile, ce qu'on t'a appris, ce que tu rêves, ce que tu fuis) : prendre tous ces éclats, et en faire quelque chose, quelque chose comme un poème, TON poème.